

Un nouveau test de dépistage du cancer colorectal

Après octobre rose, mars bleu. Après la promotion du dépistage du cancer du sein, voilà le temps du dépistage du cancer colorectal, deuxième cause de mortalité par cancer chez l'homme et troisième chez la femme. L'association pour le dépistage des cancers en Franche-Comté (ADECA-FC) se mobilise avec ses partenaires, CPAM et Ligue contre le cancer.

« Ce dépistage mis en place en 2008 s'adresse aux femmes et hommes de 50 à 74 ans dits à risque moyen. Actuellement, 47 % de la population franc-comtoise participe à ce programme. Pour réduire le taux de mortalité, il faudrait parvenir à 50 % », indique le Dr Raouchan Rymzhanova, médecin coordonnateur de l'ADECA-FC.

Qualité des images

Cette dernière le souligne, le nouveau test immunologique rend le dépistage plus simple et fiable : « Ce test spécifique à l'hémoglobine humaine détecte trois à quatre fois plus de polypes bénins et à risque et deux fois plus de cancers.



Cette structure gonflable de 12 mètres de long simulant un côlon géant sera installée les 8 et 9 mars à Montbéliard et Besançon. Photo DR

REPÈRES

Ateliers, stands côlon géant

Diverses manifestations auront lieu à l'occasion de ce mois du dépistage du cancer colorectal dans toute la région. Outre des ateliers et stands de sensibilisation, seront proposés au grand public deux journées "côlon géant" : une structure gonflable de 12 mètres permettant de découvrir le corps et ses lésions, sera installée de 10 h à 17 h le 8 mars à la Roselière de Montbéliard et le 9 mars dans le hall du CHRU de Besançon.

Stomisés

L'association de stomisés Ultrico-Franche-Comté (Tél 06 47 71 71 52, elisabethgodot@orange.fr) participe à l'opération. Comme dit sa présidente, « nous sommes des gens ayant raté le train de la prévention, nous œuvrons beaucoup pour les familles et enfants de stomisés qui sont des personnes à risque ».

> Mars Bleu www.adeca-fc.org

précise le Dr Francine Fein, gastro-entérologue au CHRU.

Si le programme de dépistage relayé par les généralistes a un bon taux dans les secteurs de Besançon, Dole, Lons, Montbéliard, Pontarlier et le Haut-Doubs, il est faible dans des zones devenues déserts médicaux comme Vitrey, Jussey, Fresne en Haute-Saône, Saint-Hippolyte dans le Doubs et Chaumergy dans le Jura.

Y.A.

Un seul prélèvement est nécessaire. »

Faut-il le rappeler, plus les cancers colorectaux sont détectés à un stade précoce, plus les traitements sont efficaces et les chances de guérison accrues. « Si le test est positif, il faut vraiment faire, sans attendre, une coloscopie qui est un geste de moins en moins compliqué. Tout a été amélioré, les préparations nettoyant le côlon, les endoscopes, la qualité des images »,